



THURSDAY, NOVEMBER 22, 1781.

JEUDI, le 22 NOVEMBRE, 1781.

M A D R I D, JULY 14.

**O**UR last advices from the camp at St. Roch, of the 5th inst. mention, that from the 26th of May to the above date, the enemy's fire, both from their batteries and mortars, has been increased in a degree far beyond the ordinary proportion, and that they had several times fired red-hot balls. Our fire had continued to be still directed against those parts mentioned in former accounts, and apparently to good purpose. One of our balls entered a port hole of the Princess Amelia battery, at the very instant that the cannon, which was placed at it, had been discharged; and a shell thrown by us burst on the Old Mole, in the midst of upwards of twenty men; two incidents, which must doubtless have been attended with mischievous effects.

*Paris, July 24.* The fleet to be convoyed from Bourdeaux still lies in that river. In number and richness it exceeds any that has been collected during the war, being valued at above forty millions. This fleet will wait the return of the combined squadrons, though it might be convoyed by two ships of the line; but the risque would be too great; more especially as in a short time it may have the benefit of a squadron for its protection. The ships which are to sail from L'Orient are at the Isle of Aix, and will be accompanied on their voyage to India by the Saint Michel. The English frigate the Crescent, which is now under repair, will quickly be in a condition to put to sea.

*Brussels, July 30.* On Friday last the Emperor, having viewed every thing worth his curiosity in the Netherlands, and having gained the admiration of all ranks of people by his virtues and high qualities, quitted these dominions, and directed his rout towards France.

L O N D O N, APRIL 11.

Advice is received from Ireland, that a French privateer called the St. Quintin, of 16 guns, 6 and 9 pounders, is taken by the Mars letter of marque and sent into Kinsale.

*Extrait of a letter from Paris, April 19.*

Private advices are received from different parts of the kingdom, which seem to indicate a general mutiny in the army, upon account of their not being permitted to have their wives and families with them.

*Extrait of a letter from Dublin, April 3.*

We have just received advice here that the St. Patrick privateer, Captain M'Donald, has taken and sent into Waterford, a large Dutch ship called the Fauquemont, bound from the West-Indies to Amsterdam, loaded with indigo, Tobacco, &c. and is valued at 25,000l. The above ship was in company with several other homeward bound ships, but was separated from them in a hard gale of wind; the St. Patrick is failed in quest of some more of them.

AUGUST 8. *Extrait of a letter from Petersburg, July 6.*

A man of war which was on the point of sailing from Cronstadt, having some time since taken fire, the Police, in order to put a stop to the alarm occasioned thereby, and to prevent future accidents of the like kind, published the following caution.

Some time during the last month, a very thick smoke was observed to issue from one of the men of war lying at Cronstadt, on board of which no fire had been made for five days. The room in which the smoke first appeared, had been carefully locked up only four hours before, and several articles had been placed in it which were fit for sea use. On breaking open the door, the assistants found a piece of sail-cloth on fire, and upon closer examination, they discovered a vessel filled with soot dissolved in hempseed oil, from which sparks of fire were continually rising. These circumstances being communicated to the Admiral-Commandant at Cronstadt, he ordered the following experiment to be made. Forty pounds of soot being steeped in thirty-five pounds of hempseed oil, for the space of an hour, the oil was then drawn off, and the soot which remained at the bottom was exposed to the air for four hours. The tub containing it was then carefully tied over with a hammock, and placed in a very close room. Here it remained for thirteen hours, when a thick smoke filled the room: upon opening the door, the soot in the tub instantly burst into a flame.

Several other experiments were made by the Admiralty-College, the result of which has been, that soot, mixed with hempseed oil, that of Russia in particular, and placed in any close apartment, will, after some hours, on the introduction of the fresh air, immediately take fire.

The Police have thought proper to make this account public

M A D R I D, le 14 JUILLET.

**N**OS derniers avis du camp à St. Roc, du 5 dernier, mentionnent que depuis le 26 de Mai jusqu'au dit jour le feu de l'ennemi, tant de leurs batteries que de leurs mortiers, avoit augmenté à un degré au-dessus de la proportion ordinaire, et qu'il avoit tiré plusieurs fois à boulets rouges. Notre feu a continué à être dirigé contre ces endroits mentionnés dans les premières relations, et en apparence à bon dessein. Un de nos boulets a entré dans une des embrasures de la batterie de la Princesse Amelie au moment que le canon qui y étoit placé venoit d'être déchargé, et une bombe jettée par nous creva au milieu de plus de vingt hommes; deux accidens qui ont eu sans doute des effets très disgracieux.

*Paris, le 24 Juillet.* La flotte qui doit être convoiée de Bourdeaux est encor dans cette riviere. Elle excède en nombre et en richesses toutes celles qui ont été assemblées pendant cette guerre, étant évaluée à quarante millions. Cette flotte attendra le retour des escadres combinées, quoiqu'elle pouvoit être convoiée par deux vaisseaux de ligne, mais le risque seroit trop grand, surtout lorsqu'elle peut en peu de tems profiter de la protection d'une escadre. Les vaisseaux qui doivent partir de l'Orient sont à l'Isle d'Aix, et ils seront accompagnés dans leur voyage aux Indes par le Saint Michel. La frégate Angloise le Crescent, que l'on répare actuellement, sera sous peu en état d'être mise en mer.

*Bruxelles, le 30 Juillet.* Vendredi dernier l'Empereur après avoir vu tout ce qui étoit digne de sa curiosité dans le Netherlands, et après avoir gagné l'admiration de tous les rangs du peuple par ses vertus et ses hautes qualités, a quitté ces domaines et a dirigé sa route vers France.

L O N D R E S, le 11 Avril.

L'on a reçu avis d'Irlande que la lettre de marque le Mars a pris un corsaire François nommé le St. Quintin, de 16 canons, de six et de neuf, et qu'il l'a envoyé à Kinsale.

*Extrait d'une lettre de Paris, du 19 Avril.*

L'on reçoit des avis particuliers de plusieurs endroits du royaume qui semblent indiquer qu'il y a une mutinerie générale dans l'armée parcequ'on y a défendu d'avoir les femmes et les enfans.

*Extrait d'une lettre de Dublin, du 3 Avril.*

Nous venons justement d'apprendre ici que le corsaire le St. Patrice, Capitaine M'Donald, a pris et envoyé à Waterford un gros vaisseau Hollandois, nommé le Fauquemont, allant des Isles à Amsterdam, chargé d'indigo, de tabac, &c. et évalué à 25,000l. Il étoit en compagnie avec plusieurs autres vaisseaux qui s'en retournoient en Hollande, mais ils se séparèrent dans un coup de vent. Le St. Patrice est reparti à la poursuite de quelques-uns de plus.

Le 8 AOUST. *Extrait d'une lettre de Petersburg, du 6 Juillet.*

Un vaisseau de guerre qui étoit sur le point de partir de Cronstadt aiant pris en feu depuis quelque tems la police, afin d'arrêter l'allarme que cet accident a occasionné et pour en prévenir de semblables à l'avenir, a publié la relation suivante:

Dans le mois dernier l'on observa qu'il sortoit une fumée épaisse d'un des vaisseaux de guerre qui étoient à Cronstadt, à bord duquel il n'y avoit pas eu de feu depuis cinq jours. L'on avoit soigneusement examiné la chambre d'où la fumée paroissoit sortir quatre heures auparavant, et l'on y avoit mis plusieurs articles à l'usage de la mer. Après avoir enfoncé la porte l'on trouva une piece de toile à voile en feu et après un examen plus circonspéct, l'on découvrit un vase rempli de suie dissoute dans de l'huile de chanvre, d'où il sortoit continuellement des étincelles de feu. Ces circonstances aiant été communiquées à l'Amiral commandant à Cronstadt, il ordonna de faire l'expérience suivante: l'on mit quarante livres de suie dans trente-cinq livres d'huile de chanvre pendant l'espace d'une heure, on ôta ensuite l'huile, et la suie qui restoit au fonds fut exposée à l'air pendant quatre heures; l'on couvrit bien soigneusement le tube qui la renfermoit avec un hammack, et on le mit dans une chambre bien fermée. Il y resta treize heures, au bout desquelles il s'éleva une fumée épaisse dans la chambre, et en ouvrant la porte la suie dans le tube prit immédiatement en feu.

Le Collège de l'Amirauté a fait plusieurs autres expériences dont le résultat a été de prouver que la suie mêlée avec de l'huile de chanvre, surtout celle de Russie, et mise dans un appartement fermé, prendra en feu aussitôt qu'il aura de l'air.

La Police a jugée à-propos de publier ceci pour prévenir toutes personnes négligentes contre les conséquences fatales qu'elles peuvent ignorer.

" that every one may be guarded against a neglect, with the fatal consequences of which they may be unacquainted."

August 16. The Bishop of Osnaburgh had the pleasure, about three weeks ago, to entertain as his guest, one of the greatest Generals of the age—his Royal Highness Prince Henry of Prussia. Our young Prince entertained his Royal Visitor at a supper at his Palace of Montbrillant, where the Princes of Mecklenburg-Strelitz, and the principal nobility of both sexes, attended to pay their respects to the illustrious traveller. Prince Henry did not stay all night, but set out at 12 o'clock and continued his journey to Spa.

*Extrait d'une lettre de Paris, le 2 Août.*

" The Loss of the Argoante, of 74 guns, in a gale of wind off the Cape of Good Hope, is no longer doubted; Mr. Trojolic's dispatches confirm it; but make no mention of Hyder's operations."

*Extrait d'une lettre de Paris, le 4 Août.*

" As the continuation of the war requires extraordinary supplies, there is talk of an Edict sent to be registered in Parliament for an augmentation of two sols per livre on all the duties established."

A letter from Brest by the Flanders mail, brings advice, that two men have been taken up there, and since been put to death, being detected the 31st ult. in endeavouring to set two men of war on fire, which lay at anchor there, in such a manner, that all the ships in the harbour must have been destroyed, and in all probability the storehouses, &c. must have shared the same fate. They were both natives of Ireland, and had resided at Brest three years.

A letter from Milford says, that the place increases with an amazing rapidity of population, and by all means recommends it to government the building of ships of war at that place on several plausible accounts, particularly the unrivalled spaciousness of that famous haven, the cheapness of provisions, and the certainty of expeditiously manning any such ships as may be built there.

*Extrait d'une lettre de Rotterdam, le 6 Août.*

" The Admiralty of the Maese have just published a proclamation, to invite seamen and shipwrights into the service. It is impossible to conceive the backwardness the sailors discover to enter on board the men of war, and the difficulties occasioned thereby. We have four or five ships here, but can neither fit or man them for want of hands."

The Goliath man of war, of 74 guns, at Deptford, is ordered to be launched the 29th of next month, being the birth-day of the Princess Royal: she is expected to be commissioned before that time.

August 17. Yesterday morning advices were received from France per a private packet, by which we learn, that on the 28th ult. some dispatches were received from Admiral Le Grasse at Martinico, which mention that he had repaired the Squadron, and intended to put to sea in a few days. As Admiral Rodney had joined the English fleet, and being only one ship inferior to him in number, a general action was expected to ensue.

## Q U E B E C, NOVEMBRE 22.

*Extrait d'une lettre de Lieutenant Alexander Macdonell, of Butler's Rangers, dated Carleton-Island, 6th November, 1781.*

" We are this day returned from the Scout towards the Mohawk-river. It may not be wrong to premise a detail of our strength before I proceed to other particulars: The party assembled at Carleton Island consisted of 75 men from the 34th Regt. under the Command of Capt. Ancram; 50 from the 2d Battalion of Royal Yorkers, and 48 of Capt. Leak's Corps. The embarkation at Niagara consisted of 30 from the 8th Regt. under Lieut. Coote, and 150 Rangers commanded by Capt. Butler. Both parties rendezvoused at Oswego, where we mustered 353 whites and 60 Indians. We left that place the 11th of October under the command of Major Ross; on the 24th we entered the frontiers, and that night continued our march down the river until we reached Fort Hunter. Early next morning the scenes of devastation commenced by the total destruction of Warren's Bush, one of the finest settlements on the Mohawk-river; when we had accomplished that we crossed the River, within twelve miles of Schenectady, and advanced towards Johnstown, which we reached at noon, and made a halt at the Hall. In the evening we drew off from that once Hospitable Gate. Our Rear was scarce in motion when the enemy made their appearance; our front having entered the woods, concealed part of our numbers from them, and they pursued their imaginary prey with amazing celerity; we marched about half a mile into the woods; and the Rangers, being ordered to form and cover the retreat, were disposed in excellent order by Capt. Butler; we were placed in ambuscade, each being concealed behind a tree, and lying flat on the ground. The last man of our Rear had scarce passed us when the pursuers came within shot. They were suffered to approach very near before they had any intimation of the ambush; the signal however being made to fire, they were soon convinced of their mistake, by a general and very effective discharge; we then reversed the chase with the greatest alacrity. When we had got into the clear fields, and they had perceived our small numbers, they attempted to form, but were too closely followed to effect a long stand, particularly when they perceived the rest of the party advancing, which joined us on hearing our fire. We took a Field-piece and a baggage-waggon, with a large quantity of ammunition; the former was played upon themselves with great success. A reinforcement of 200 men came also to the assistance of the enemy from Stone Arabia and fell upon our rear: We were ignorant of this circumstance, and imagining we had to deal with only the first party, which consisted of 500 men, pursued the fugitives rather too far; however we returned in time to rescue our rear which was in imminent danger of being surrounded; the evening was now so far advanced that we could hardly distinguish our own men from the enemy. They had just been joined by a fresh body of 600 men, exclusive of small platoons of 30 or 40 which continually flowed in to them, so that their numbers amounted to 1400 and upwards, when night parted us. We had no other rencounter until the 30th at Canada Creek, which we had scarce crossed when the Rebels appeared on the opposite side. They expected to overtake us before we could ford the Creek which is very deep and rapid. As soon as they perceived us they gave us a general discharge; we returned the compliment and kept up a pretty brisk exchange of such favours for near ten minutes, when the gallant Captain Butler was unfortunately shot thro' the head by a rifle Ball. The Loss of this active and promising Officer cannot be too much lamented. This skirmish being ended we continued our march for Carleton Island.

Our loss on this excursion amounted to 13 killed including Captain Butler, 1 Serjeant of the 34th Regiment, and 1 Serjeant and 1 Corporal of the Ranger, 12 men slightly wounded and 49 left behind from fatigue, many of whom will, there is no doubt, make their way in to our Posts.

Le 16 Août. L'Evêque d'Osnaburg avoit le plaisir de traiter il y a environ trois semaines en qualité de son hôte, un des plus grands Généraux de ce siècle Son Altesse Royale le Prince Henry de Prusse. Notre jeune Prince donna à son visiteur Royal un soupé à son Palais de Montbrillant, où les Princes de Mecklenburg-Strelitz, et la principale Noblesse des deux sexes se trouva pour présenter leurs respects à cet illustre voyageur. Le Prince Henry ne resta pas la nuit entière mais partit vers minuit, et continua sa route jusqu'à Spa.

Hier au matin l'on a reçu quelques dépêches de l'Amiral Darby, dans la grande flotte, qui sont datées par les travers de Ushant; tout alloit bien.

*Extrait d'une lettre Française, datée à Paris, le 2 Août.*

" L'on ne doit plus douter de la perte de l'Argoante, de 74 canons, dans un coup de vent, à la hauteur du Cap de Bonne Espérance; les dépêches de Mr. Trojolic en font mention, mais il n'y est point parlé des opérations de Hyder."

*Extrait d'une lettre de Paris, du 4 Août.*

" Comme la continuation de la guerre demande des secours extraordinaires l'on parle d'un édit que l'on a envoyé au Parlement pour être enregistré, pour augmenter de deux sols par livre tous les droits imposés."

Une lettre de Brest par la malle de Flandres dit, qu'il y a eu deux hommes de pris en cet endroit, et qui ont été mis depuis ce tems à mort, pour avoir été découverts le 31 dernier lorsqu'ils tâchoient de mettre le feu à deux vaisseaux de guerre qui étoient mouillés; de telle sorte que tous les vaisseaux dans le havre auroient été généralement incendiés, et probablement tous les magasins, &c. auroient subi le même sort. Ils étoient tous deux nés d'Irlande et demeuroient à Brest depuis trois ans.

Une lettre de Milford dit, que la place augmente considérablement par la population extraordinaire, et recommande au gouvernement de construire en cet endroit des vaisseaux de guerre, sur plusieurs avis plausibles, et particulièrement rapport à l'espace immense de ce fameux port, au bon marché des provisions et la certitude d'équiper promptement les bâtimens qu'on pourroit y construire.

*Extrait d'une lettre de Rotterdam, du 6 Août.*

" L'Amirauté de Maese vient de publier une Proclamation pour inviter tous les matelots et les charpentiers de navire à entrer au service. L'on ne peut concevoir la lenteur qu'ont les matelots à entrer à bord des vaisseaux de guerre, et les difficultés qui en résultent. Nous avons quatre ou cinq vaisseaux ici, mais l'on ne peut les équiper faute d'hommes."

Le Goliath, vaisseau de guerre de 74 canons, à Deptford, sera lancé le 29 du mois prochain, jour anniversaire de la naissance de la Princesse Royale. L'on espere qu'il sera commissionné avant ce tems.

Le 17 Août. Hier matin l'on reçut avis de France par le paquet privé, que le 28 dernier l'on y avoit reçu quelques dépêches de l'Amiral de Grasse, à la Martinique, qui disent qu'il avoit réparé l'escadre et qu'il étoit prêt à se remettre en mer sous peu de jours. Comme l'Amiral Rodney a joint la flotte Angloise et que l'Amiral François n'a qu'un vaisseau de plus que lui, on s'attend qu'il y aura une action générale.

## Q U E B E C, le 22 NOVEMBRE.

*Extrait d'une lettre du Lieutenant Alexandre Macdonell, des Rangers de Butler, datée de l'Isle Carleton, le 6 Novembre, 1781.*

" Nous sommes revenus aujourd'hui de la découverte vers la riviere Mohawk. Il ne sera pas inutile de commencer à détailler l'état de notre force avant d'entrer dans la relation de ce qui nous y est arrivé. Le parti assemblé à l'Isle Carleton consistoit en 75 hommes du 34me. régiment sous le commandement du Capitaine Ancram; 50 hommes du second bataillon du Royal York et 48 du corps du Capitaine Leak. L'embarquement à Niagara consistoit en 30 hommes du 8me. régiment sous le Lieutenant Coote, et 150 Rangers commandés par le Capitaine Butler. Les deux partis se rendirent à Oswego, où nous passâmes en revue 353 blancs et 60 sauvages. Nous avons quitté cette place le 11 d'Octobre sous le commandement du Major Ross. Le 24 nous avons entré sur les frontieres, et nous avons continué cette même nuit à descendre la riviere jusqu'au Fort Hunter. Le lendemain dès le matin les scenes de ravage ont commencé par la destruction totale de Warren's Bush, une des plus belles habitations sur la riviere Mohawk; nous avons traversé ensuite la riviere à environ douze miles de Schenectady, et nous avons avancé vers Johnstown où nous sommes arrivés à midi, et nous avons fait halte au Hall. Nous nous sommes retiré le soir de cette porte autre fois hospitaliere. A peine notre arriere-garde étoit-elle en marche que l'ennemi a paru. Notre front étant entré dans le bois, leur cachoit une partie du nombre que nous étions, et ils poursuivirent leur proie imaginaire avec une promptitude surprenante. Nous marchâmes environ un demi mile dans les bois, et les Rangers, ayant eu ordre de se former et de couvrir la retraite, furent très bien disposés par le Capitaine Butler; nous étions placés en ambuscade, chaque homme derrière une arbre et couché à plat-ventre sur la terre. A peine le dernier homme de notre arriere-garde étoit-il passé que l'ennemi, qui la poursuivoit, arriva à une portée de fusil. On le laissa approcher assez près avant qu'il pût avoir connoissance de l'ambuscade: dès que le signal de faire feu fut donné il s'aperçut de sa méprise par une décharge générale et très effective. Nous le poursuivîmes alors à notre tour avec la plus grande vitesse. Lorsque nous fumes en plein champ et que les ennemis virent notre petit nombre ils essayèrent de se former, mais ils étoient poursuivis de trop près pour tenir longtemps, surtout lorsqu'ils aperçurent le reste du parti qui s'avançoit et qui nous joignit sur les coups de fusil qu'ils avoient entendu. Nous prîmes une pièce de campagne et beaucoup d'ammunition et de chariots de bagage, et nous nous servîmes de leur ammunition contre eux-mêmes avec beaucoup de succès. Il leur vint un renfort de 200 hommes de Stone-Arabia qui tomba sur notre arriere-garde: nous ne savions pas cette circonstance, et nous imaginâmes que nous n'avions affaire qu'au premier parti, qui ne consistoit qu'en 500 hommes, nous poursuivîmes les fuyards trop loin. Nous retournâmes cependant assez à-tems pour secourir notre arriere-garde, qui étoit dans un danger éminent d'être environnée; la nuit pour lors étoit si avancée qu'à peine pouvions nous distinguer nos propres gens de ceux de l'ennemi; il venoit d'être renforcé par un corps frais de 600 hommes outre quelques petits pelotons de 30 et 40 qui venoient continuellement se joindre à lui, en sorte que leur nombre montoit à 1400 et au dessus; lorsque la nuit nous sépara. Nous n'avons pas eu d'autres rencontres jusqu'à 30 qu'à la Baie de Canada que nous avons à peine traversé que les rebels parurent au côté opposé, ils espéroient nous empêcher de traverser la Baie, qui est très profonde et très rapide. Dès qu'ils nous aperçurent ils firent sur nous une décharge générale, nous leur rendîmes leur compliment, et nous tinmes un échange de pareilles favours pour près de dix minutes, lorsque le gallant Capitaine Butler reçut malheureusement une balle de carabine à la tête. La



DISTRICT of } Monday, the 5th. November, 1781.  
QUEBEC.

A Meeting of His Majesty's Commissioners of the Peace for the said district, It is ordered that the Shilling Loaf of white Bread do weigh three Pounds ten ounces, and the Shilling Loaf of Brown bread four pounds ten ounces; and that the Bakers do mark the same with the initial letters of their Names.

The prices of the under-mentioned articles were found to be as follows:

Fine Flour 3s/6.—Coarse ditto 2s/4.—Oats 3s

The prices of Wheat, Barley, Pease, Beans, &c. cannot be ascertained there being none at Market. By the Court, D. LYND, C. P.

DISTRICT of } Monday the 5th November 1781.  
MONTREAL.

A Meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace this Day it was ascertained that the several Articles following were found to be sold at Montreal at the Prices against them VIZ.

Wheat 6s 8d.—Coarse Flour or Farine Brute at 1s/11  
Indn. Corn at 4s 2d P B.—Oats at 2/11 P B. There being no other article at Market the Price could not be ascertained — By order of the Comrs. J. BURKE, Cs. Ps.

Montreal 5th November 1781

A Meeting of the said Commiss. It was ordered that the Price and size of Bread should be as follows VIZ.

The Brown Loaf weigh 6lb at — 1s/6. or 22 sols  
The White Loaf of — 4lb at — 9d. or 18 sols

By order of the Comrs.

J. BURKE, Cs. Ps.

For Sale by DANIELL & DALTON,

MADEIRA, Red Port, Wines in pipes, hhds. quarter-casks and bottles; Lisbon, Vidonia, Mountain, Claret in hhds and cases; Spanish and Fyal Wines in pipes and hhds. Lemon and Lime Juice; British Brandy, Ditto Gin, in Puncheons; TTYRACI, Coniac Brandy in quarter-casks and small kegs; Burton Ale and London Porter in hhds. Bristol Beer and Taunton Ale in bottles; Sweet Oil and Vinegar; Gloster, Cheshire and Wiltshire Cheese; Rice and Scotch Barley in tierces and kegs; French and English Soap; Hyson, Green and Bohia Teas; Loaf Sugar and all other kinds of Groceries; N. B. As they have a particular desire to dispose of the above Goods, they, in the most possible will sell them remarkably Cheap.

A Vendre par DANIELL & DALTON,

DU Madere, en pipes, barriques, Du vin de Libonne, quartet et bouteilles, Du vin de Vidonia, Du vin de Montagny, De Claret en barriques et en boites, Des vins d'Espagne et de Fyal et pipes et en barriques, Du Genevieve de Bristol, en tonnes, De la liqueur de Cognac en quarte et petits, De l'ale de Burton et du Porter de Londres en barriques, De la biere de Bristol et de l'ale de Taunton en barriques, De l'huile d'olive et de vinaigre, Du fromage Gloster, de Cheshire et de Wiltshire, Du ris et de l'orge d'Ecocle en tierçons et barils, Du lavoh de France et d'Angleterre; N. B. Comme ils desirant vendre les marchandises ci-dessus le plus tôt possible ils les vendront à très bon marché.

LOST, a steel mounted DAGGER, finely polished and engraved. Whoever discovers where the same is to be had and brings it to the Printer hereof, shall receive ONE GUINEA Reward.

PERDU, un Couteau de Chasse, monté en acier, et qui a été poli et gravé. Quiconque découvrira l'endroit où on pourra le ravoir, et qui l'apportera à l'Imprimeur recevra UNE GUINEE de récompense.

Four Guineas Reward.

RUN-AWAY from his Master on Monday the 22d of October instant, an Apprentice Lad named BISHOP FORSYTH, who was brought in a prisoner with his parents from Wyoming, by the way of Niagara. He is between sixteen and seventeen years of age, smooth face, with short brown hair, had on when he went off, a short light blue Coat and vest, blue breeches and stockings, half worn Pump, a good beaver hat and two silk handkerchiefs; he supposes that he is intended away by some evil minded persons, as he attempted to carry off some ammunition. Whoever takes up the said Apprentice and brings him to the Subscriber, Tinsman, living in the Market Place, shall receive the above reward. Montreal, October 29, 1781. THOMAS OAKES.

Quatre Guinees de Recompense.

IL s'est enfui de chez son maitre Lundi le 22 Octobre, un Garçon Apprentif nommé BISHOP FORSTTH, qui a été amené par ses parents de Wyoming par la voie de Niagara, il est âgé d'environ seize à dix-sept ans, d'une phisonomie douce, portant des cheveux bruns et courts; il avoit lorsqu'il est parti un habit court et une veste bleue celeste, des talottes et bas bleus, des escarpins à demi-usage, un beau chapeau de castor, et deux mouchoirs de soie. L'on suppose qu'il a été debauché par quelques personnes malintentionnées, en ce qu'il vouloit emporter des armes et de l'ammunition. Quiconque prendra le dit Apprentif et l'emmenera au sousigné, Ferblantier demeurant sur la place du marché, recevra la récompense ci-dessus. Montreal, le 29 Octobre, 1781. THOMAS OAKES.

QUEBEC: Printed by Wm. BROWN, in Mountain-Street.

DISTRICT de } Lundi, le 5 Novembre, 1781.  
QUEBEC.

Une assemblée des Commissaires de la paix pour le dit district, il est ordonné que le pain blanc d'un shelling pèsera trois livres dix onces, et le pain bis d'un shelling pèsera quatre livres dix onces, et que les boulangers marqueront leurs pains des lettres initiales de leurs noms.

Les prix des articles ci-dessous mentionnés ont été trouvés comme suit:

La fine Fleur à 3s/6.—la grosse Fleur 2s/4.—L'avoine 3s

L'on ne peut fixer le prix du bled, de l'orge, des pois, des fèves, &c. n'en venant pas au marché. Par la Cour, D. LYND, G. P.

DISTRICT de } Lundi, le 5 Novembre, 1781.  
MONTREAL.

Une assemblée des Commissaires de paix de la Majesté tenue ce jour, il a été fixé que les articles ci-dessous se vendroient comme suit, savoir:

Le bled à 6/8 le minot; la grosse farine ou la farine brute à 1s. le bledinde à 4/2 le minot; l'avoine à 2/11 le minot—Comme il n'y a point d'autres articles au marché l'on ne peut y fixer le prix. Par ordre des Commissaires, J. BURKE, Cs. P.

Montréal, le 5 Novembre, 1781

Une assemblée des Commissaires il a été ordonné que le prix et la pèchanteur du pain seroit comme suit, savoir:

Le pain bis pèsant 6lb. à 11d. ou 22 sols,  
Le pain blanc de 4lb. à 9d. ou 18 sols.

Par ordre des Commissaires,

J. BURKE, C. P.

LA Société de M<sup>r</sup> GILL & PATERSON étant actuellement dissoute, tous ceux qui ont quelques demandes contre la dite Société sont priés d'apporter leurs comptes à Mr. Jean M<sup>r</sup> Gill de Montréal pour en être paies; et tous ceux qui doivent à la dite Société depuis quelque temps de paier promptement afin d'éviter toutes démarches désagréables pour en recouvrer le paiement. Montréal, le 5 Novembre, 1781. JOHN M<sup>r</sup> GILL, CHARLES PATERSON.

THE Partnership of M<sup>r</sup> GILL & PATERSON being now dissolved, all those who have any demands against said Partnership by notes or Book Debts, are desired to bring them in to Mr. John M<sup>r</sup> Gill of Montreal, to be discharged, and they request those whose Accounts are some time due to make speedy payment, to prevent disagreeable Steps being taken for the recovery of them. Montréal, le 5 Novembre, 1781. JOHN M<sup>r</sup> GILL, CHARLES PATERSON.

A Vendre par FOULIS & HUNTER a leur magasin dans la maison des Demoiselles Gamelin, pres de la place du marché, l'assortiment general suivant, nouvellement importé de LONDRES,

Du vin de Madere, en Pipes et en Quarts, Du Port rouge, Du blanc ditto, Du Ténérif, Du Faol, Du vin d'Espagne en barriques, Du rum de la Jamaïque en ditto, Du Porter, Du fromage et du beurre, Des sucrés double et simple raffinés, De la cassonnade, des épices, Des escarpins d'hommes, d'enfants et de filles de toutes grandeurs; des bas d'homme et de femme de soie et de coton, et des bas de soie et de laine; de la poudre et du plomb; des vitres blanches et verres et du mastic en barils; du blanc d'Espagne et de cèrès; de l'huile d'olive et de lin en jarres; de la papeterie de toutes sortes; des cartes à jouer, de piquet et de message; des peintures en boites pour tirer, et un nombre de livres de dessin; des draps et toiles; du fer; clipeallerie et serbianterie de toute sorte; des draps à la mode et de Bath; des ratines; des lignes de ba; des cordes à emballer; du cuir; des semelles et des empeignes de peau de veau; des jambes de bottes cirées; des couvertes de 2 et demi, de 3 et demi et de 4 points; des gazes fleuries; des chapeaux de Dames; des mouchoirs de soie; des plumets noirs simples et doubles; des Grammaires; des Dictionnaires; des livres de prieres; des Bibles, et le traité de jeu par Hoyle; des montres d'argent, des cachets et des chaines; des boucles à jartiere et à cols d'argent; des cloux; des poeles travaillés doubles et simples. Et beaucoup d'autres articles trop ennuyeux à mentionner.

To be Sold by FOULIS & HUNTER, at their Store, the House of the Mademoiselles Gamelins, nigh the Market place, the following General Assortment of Goods, all newly imported from LONDON, viz.

Madeira Wine, in Pipes, Red Port ditto, White ditto, Ténérif ditto, Fyabog ditto, Spanish Wine in Hogheads, Jamaica Rum ditto, Porter A 4 ditto, Cheese and Butter, Double and single refin'd Sugars, Ladies taffin, spangled, plain, silk, serge denime and lasting, Pump; Mens, Boys and Girls Shoes and Pattens of all sizes; Mens and Womens silk, worsted, cotton, and silk and worsted Hosiery; Powder and Shot; Crown and Green Glass, and Pottery in kegs; Chalk; Whiting; eating and Unseed Oil in jars; Stationary of all kinds; Andrews, Harry's, Picquet and Messing Cards; Paints in boxes for drawing and a number of Drawing-books; Manchester Linnen Drapery; Ironmongery and Hardware of all kinds; superfine fashionable Cloths and Trimmings; Bath Coatings and Ratteens; Cod-lines; Balling Rope; Leather, sole and upper; Calf-kings; waxed and grain'd Boot-legs; Blankets two and a half, three, three and a half, and four points; flower'd Gauzes; Ladies Hats; silk Handkerchiefs; double and single black Feathers; Grammars; Dictionaries; Prayer-books; Bibles and Hoyle's Games; silver Watches, Sewing Chalds; silver, set, stock and Knee-Buckles; Nails, and double and single Stoves newly flower'd. With sundry other Articles too tedious to mention.

AUGUSTIN RAYMOND dit LA JEUNESSE, ayant acquis du Sieur Gauthier Rabot, fils, un emplacement et maison situés en cette ville, sur le rive de la Grande Rivière, devant la totalité d'un côté au Sieur Blandeau, de l'autre au Sieur L. Hardy, et par derrière au Sieur Campion; de quarante-cinq pieds de front sur cent de profondeur; avertit par ces présentes, que si quelqu'un prétend aucunes servitudes et hypothèques ou autres droits quelconques sur la maison et emplacement susdits, ils aient à en donner avis au susdit acquereur, ou à l'Avocat soussigné, sous cinq semaines de cette date, faute de quoi il se prévendra du présent avertissement. Montréal, le 3 Novembre, 1781. P. L. PANET.

To be SOLD or LET immediately for such terms may be agreed on, THE House belonging to ROBERT KEATING, in which there are 2000 lbs of Flour in the Upper-town of Quebec, with a Stable and Garden. For further particulars application may be made to the said Robert Keating. Québec, November 13, 1781.

QUEBEC: chez G. BROWN, au milieu de la Grande Côte.